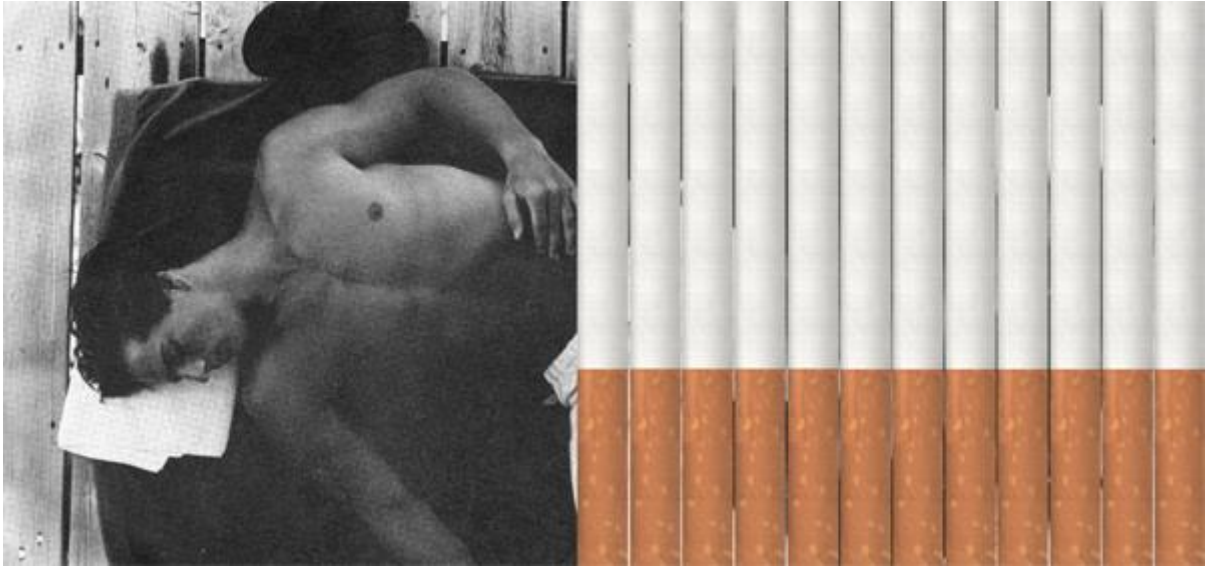


# Untilthen “Mon horizontalité”

par Julie Boukobza

Avec le soutien de la Fondation d'Entreprise Ricard



Du 5 juillet au 23 août, untilthen accueille l'exposition collective « Mon horizontalité » imaginé par la curatrice **Julie Boukobza** qui réunit **Jean-Marie Appriou, Laetitia Badaut Haussman, Simone Fattal, Anthea Hamilton** (photo ci-dessus), **Than Hussein Clark, Caroline Mesquita, Marina Pinsky, Emilie Pitoiset, Torbjørn Rødland, Maxime Thieffine, Philipp Timischl et France Valliccioni.**

« Il n'y a pas meilleur adjuvant que la peur pour l'horizontalité, elle vous couche, vous touche, vous pousse, direct. Dans le lit, dans votre tête. Tout est assez propice à l'horizontalité désormais. Notre position favorite, face à l'ordinateur, les jambes croisées et posées sur la table, le dos courbé dans un fauteuil réglable à tordre les lombaires : une nouvelle horizontalité confortable. Il y en a d'autres. Et que dire de ce renversement des smartphones, d'une lecture verticale à horizontale, en un seul geste de la main. Tout vire au paysage. On nous l'avait déjà faite celle-là : toutes ces questions de parapet, ces fuyantes de la perspective dans les tableaux du Raphaël ; cette stoïque *Dame à la licorne* qui nous cache un paysage lacustre. Contours contre sfumato. Vieille guerre. A quoi bon toute cette théorie Albertienne de la perspective à vous donner mal à la tête. Que lire de ce paysage au fond de l'image dans *La vierge du chancelier* de Van Eyck. Il est interrompu dans sa lecture par trois colonnes. Que le territoire de Dieu n'est pas le territoire humain ? On s'en doutait. Big up à Warhol d'avoir définitivement barré l'arrière-fond de ses toiles, barbouillant d'une sauce dorée toutes ses idoles, Marilyn, Jackie, quasi identique à celle de Giotto et de son Christ Pantocrator. Mais je m'égare, je m'étale. Jeu mental. Cosa mentale. On opposerait horizontalité passive à verticalité active ? Mais la grand-tante de Proust, la mère de tante Léonie, n'a-t-elle jamais été aussi dynamique de son lit, à Combray, toujours couchée dans un état incertain de chagrin – quoique fortifiant par écho la mémoire de Françoise, sa gouvernante. “Mais je crois que j'ai entendu le grelot de la porte du jardin, allez donc voir qui est-ce qui peut-être dehors par un temps pareil.” Les grelots n'existent plus, mais le monde est depuis monté sur mon lit. Les

séries américaines en streaming, les quelques minutes réglementaires de youporn, le tout vu d'un écran dont la résolution laisse à désirer. Ce monde-là, si horizontal. Mon horizontalité. » **Fabrice Paineau** (rédacteur en chef du magazine DOUBLE).

**Julie Boukobza** est une commissaire d'exposition indépendante. En 2010, elle fonde le site MODERN TALKING, un projet éditorial illustrant les formes contemporaines de la conversation. En 2013, elle réalise l'exposition « Champs Elysées » au Palais de Tokyo, en collaboration avec Simon Castets et Nicola Trezzi. Puis lance la série de symposiums "La Nuit des Temps", dont la première édition s'est tenue à la galerie Marianne Boesky (New York) en septembre 2012 puis au Palais de Tokyo en novembre 2013. A l'été 2014, elle présente l'oeuvre de l'artiste mexicaine Milena Muzquiz et organise une série de conférences autour de son travail. Actuellement, elle est en charge de la résidence d'artistes 89 plus au Lab de L'institut Culturel de Google à Paris.

## **Mon horizontalité**

**Du 5 juillet au 23 août 2015**

**Vernissage le 5 juillet à partir de 11h00**

**Avec le soutien de la Fondation d'Entreprise Ricard**

**Soirée dédiée à Caroline Mesquita le jeudi 9 juillet**

Réactivation des oeuvres de l'artiste et performance musicale de Lucile Littot.

**untilthen**

77 rue des Rosiers

93 400 St Ouen

[www.untilthen.fr](http://www.untilthen.fr)